

Mondial Paris Cadets

Le Triomphe de Youlia Fedossova

Youlia Fedossova du Racing Club de France et Alexandre Sidorenko du TC Paris ont tous les deux parfaitement représenté la Ligue de Paris de Tennis au Mondial Paris Cadets, premier tournoi européen de sa catégorie. La première a gagné, le second a perdu en finale. Alors même si le doublé exceptionnel prévu ne s'est pas réalisé, c'est un résultat d'ensemble très significatif du niveau des espoirs parisiens.

Les deux Parisiens pour les deux finales est déjà exceptionnel. Fedossova et Sidorenko ont gardé cette qualité des joueurs des pays de l'Est qui n'hésitent pas à faire plus d'efforts que les autres. Dans le sillage d'une autre joueuse du Racing Tatiana Golovin, ils font partie de cette filière russe très prometteuse. Youlia et Fedossova seront peut-être un jour nos représentantes en FED CUP" se réjouissait objectivement Hughes Cavallin, président de la Ligue de Paris de Tennis organisatrice de l'événement avec le Racing Club de France.

Le Mondial Paris Cadets, dont les observateurs retiennent surtout le niveau de jeu des participants venus de 39 nations. "Le premier tour s'est joué au stade de France (0), je remercie d'ailleurs la DTN qui nous a permis d'y être ses meilleurs jeunes", poursuit Hughes Cavallin.

Franck Peyre, Directeur du Tournoi, retient pour sa part la dimension pérenne du tournoi : "grâce à l'ITF et le COSAT (Confédération Sud Amérique de tennis) nous avons bénéficié d'un contingent d'étrangers de grande valeur, retient Franck Peyre. Ces joueurs qui n'ont pas les moyens de voyager ont pu ainsi effectuer une tournée européenne dont le Mondial Paris Cadets fait partie. Je rappelle qu'en échange, notre ligue offre à ces joueurs une prise en charge de leurs frais de séjours, hôtel à Suresnes, repas et transports entre autres."

"On n'oublie pas non plus que cette épreuve phare du tennis mondial a été choisie par le GIP (Groupement d'Intérêt Public) pour promouvoir la candidature de Paris aux J.O. La présence sur le site d'Essar Gabriel (Cf article Paris 2012) le prouve", se félicitait Hughes Cavallin.

Enfin, en 2005, le Président de la Ligue de Paris l'assure : "les finales auront lieu le samedi après-midi pour répondre à la demande croissante d'un public friand de ces compétitions de haut niveau qui en plus devraient compter un nouveau partenaire économique."



Y.M.